

Culte du 19 mai 2024, 10h à Maraçon, Pentecôte

CP Fritz Tschannen, Lect Jean-Luc Kissling, Musique Clément Huber

Lectures : Actes 2,1-13 ; Romains 8,14-17 ; Jean 7,37-39

Message : *Pentecôte, une fête de la transmission*

Dernièrement, nous nous sommes retrouvés tous les ministres de la Broye comme nous le faisons régulièrement. Notre collègue Bertrand, que vous connaissez bien, a apporté la méditation : il nous a présenté une « boîte à parabole » ! C'était une belle boîte dorée. Il l'a ouverte. Dedans il y avait une autre boîte, plus petite, pas moins belle. En l'ouvrant, il nous fit découvrir une autre boîte encore, plus petite, pas moins belle. Ainsi de suite, jusqu'à une toute petite boîte, minuscule et très jolie. Bertrand l'ouvrit et saisit, entre son pouce et son index, un tout petit quelque chose qu'il laissa en suspension dans l'air, faisant appel à notre imagination et nous expliquant qu'il s'agissait d'une parabole.

Puis, Bertrand nous raconta que ceux qui avaient entendu une parabole de la bouche de Jésus lui-même avaient pris le soin de l'emballer du mieux qu'ils le pouvaient pour conserver le mieux possible cette précieuse parabole. Alors, ceux qui ont reçu la parabole ainsi emballée ont, à leur tour, emballé ce trésor dans une boîte de leur convenance. Ainsi de suite, jusqu'à nos grands-parents, puis à nos parents et à nous autres.

Parmi mes collègues, les réactions ont été très contrastées ! Tel était agacé par cette série de boîtes : ne pourrait-on pas revenir à la simplicité des textes ? Telle autre s'émerveillait de cette chaîne de transmission, découvrant sur le moment-même que nous sommes les premiers privilégiés à pouvoir dire qu'on est les héritiers de *milliers* d'années de tradition chrétienne ! Hé oui !!

Je crois que Pentecôte a aussi quelque chose à voir avec la transmission.

La lecture d'Actes 2 fait de nous des témoins de proximité d'une scène des plus spectaculaires : des langues de feu viennent se déposer sur les croyants réunis tous ensemble au même endroit et les font s'exprimer en différentes langues. Qui sont-ils ? Les onze complétés par Matthias (Ac 1,14) ? Les cent vingt à qui s'adresse Pierre peu avant (Ac 1,15) ? Où sont-ils ? Dans une maison privée ou alors plutôt dans l'une des annexes du temple ? Ces imprécisions floutent les frontières du lieu et du nombre de croyants concernés. Comme pour donner à celui qui entend ce texte une impression d'ouverture, de débordement et finalement de délimitation peu claire. D'ailleurs, cet effet est renforcé par le nombre de nations très diverses représentées par les pèlerins venus à la fête.

La fête en question est celle du don de la Loi fait à Moïse et à tout le peuple. Une fête de la transmission déjà ! Moïse, à qui Dieu parlait comme à un ami, a transmis ce qu'il a reçu de Dieu au peuple qui l'a, à son tour, transmis de génération en génération.

Se greffe alors, sur cette fête juive, l'expérience du don de l'Esprit Saint. Après le don de la Loi, voici le don de l'Esprit. Une expérience spectaculaire, comme je viens de le dire, puisqu'entrent en scène un bruit venant du ciel, comme le souffle d'un violent coup de vent, ainsi que des langues de feu. On notera que tous ces éléments sont comme en miroir avec l'apparition de Dieu à Moïse et au peuple, sur le mont Sinaï !

Quand le Seigneur se manifeste si clairement, tant au Sinaï qu'à Jérusalem auprès des croyants et des pèlerins témoins de la scène, on peut facilement se mettre à espérer que les résistances à Dieu et à sa Parole vont fondre comme neige au soleil. On peut aussi se mettre à envier les croyants de la première heure qui ont vécu une telle intensité de présence de Dieu, de son Esprit, une telle évidence de sa puissance. Ce serait tellement plus facile pour nous, dans notre contexte de déchristianisation, si Dieu se manifestait tout à nouveau avec éclat, non ?!

Or, je crois que le cœur du message de Pentecôte se situe un peu ailleurs : en tant que croyants, nous ne sommes pas seuls ! Les disciples ont rencontré de nombreuses difficultés, de grandes résistances au message de l'Évangile. Cela nous arrive aussi parfois. Mais l'Esprit, rappelle la présence de Jésus, rappelle ses paroles, à eux autrefois comme à nous à présent. Afin que nous puissions nous aussi être des relais de la Parole. Car l'Esprit est au service de la Parole.

Pentecôte, une fête de la transmission. Le don de la Parole s'étend aux nations, puisque chaque pèlerin en voyage à Jérusalem entend parler des merveilles de Dieu dans sa langue maternelle. En Christ et par son Esprit, tous peuvent désormais crier à Dieu « Abba ! Papa ! », comme le dit Paul aux Romains. Pentecôte, fête de la transmission et du débordement de la Parole au monde entier.

Plutôt que de nous focaliser sur le côté spectaculaire qui isole l'événement en le rendant unique, nous sommes invités à en voir le caractère contagieux qui met les croyants en route sur le chemin du témoignage. Pour dire une foi compréhensible, audible et qui donne envie.

N'ayons pas peur de transmettre ce que la Parole nous donne de vivre. Nous sommes appelés à être « un groupe d'hommes et de femmes dont la vie respire un souffle venu d'ailleurs. Notre chrétienté fatiguée doit savoir que le succès missionnaire ne dépend ni de la construction d'une image médiatique séduisante, ni de la parole autoritaire de quelques leaders ; [la propagation de la Parole] dépend de la qualité de vie et de témoignage des croyants. Le lieu premier de l'évangélisation n'est pas la chaire pastorale, mais le contact de personne à personne »¹.

Pour cela, nous avons besoin tant et plus du Saint-Esprit dans nos vies. Jésus nous en a promis le renouvellement :

« Celui qui croit en moi, dit-il, des fleuves d'eau couleront de son cœur, et cette eau donne la vie ». Amen

V.M.

¹ Rédaction Réforme <https://www.reforme.net/une/une-theologie-pentecote-naissance-eglise/>